

JEAN-PIERRE DESCLÉS

CATHERINE FUCHS

Précisions terminologiques

Mathématiques et sciences humaines, tome 34 (1971), p. 87

http://www.numdam.org/item?id=MSH_1971__34__87_0

© Centre d'analyse et de mathématiques sociales de l'EHESS, 1971, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Mathématiques et sciences humaines » (<http://msh.revues.org/>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

PRÉCISIONS TERMINOLOGIQUES ¹

par

Jean-Pierre DESCLÉS et Catherine FUCHS

Il est bon de rappeler, à la suite du linguiste et mathématicien roumain S. Marcus, les quelques définitions suivantes. *La linguistique structurale* dégage ses unités à l'aide de méthodes structurales, issues des travaux de Saussure, Hjelmslev... *La linguistique mathématique* reste un terme fortement ambigu, que nous allons tenter d'éclairer. La mathématique, depuis Hilbert et Bourbaki, se donne pour objet d'isoler et de définir des structures. *La linguistique mathématique structurale* traite les unités dégagées par la linguistique structurale. *La linguistique algébrique*, définie, pour la première fois sans doute, à Venise par Bar-Hillel en 1960, regroupe les travaux sur les grammaires formelles et les automates (Kleene, Chomsky) ou sur la théorie, plus algébrique, des monoïdes (Schützenberger) : c'est la linguistique algébrique générative ; il existe également une linguistique algébrique analytique (travaux de l'Europe de l'Est...). *La linguistique cybernétique* (dite aussi quelquefois quantitative ou encore probabiliste) s'occupe de compter et de dénombrer des unités tirées d'un corpus, de calculer la probabilité de certaines séquences et d'en déduire l'information apportée par telle ou telle suite de symboles. *La linguistique automatique* ² s'appuie souvent sur des recherches mathématiques mais s'intéresse surtout aux applications de la linguistique aux langages de programmation. *La linguistique transformationnelle*, issue des travaux de Harris et de Chomsky, s'oppose, à tort sans doute, à la linguistique structurale ; elle n'a cependant pas encore reçu de formalisation mathématique satisfaisante. *La linguistique appliquée* désigne l'ensemble des recherches effectuées en vue de l'enseignement, de la documentation, de la traduction automatique ; c'est donc un terme très général qui ne fait référence à aucune méthode particulière.

1. Extrait de « Linguistique et mathématique », J. P. Desclés, C. Fuchs, *L'Homme*, IX (3), 1969.

2. Ce terme recouvre le champ de « Computational linguistics » que nous appelons ici « Linguistique et algorithmique ».